

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 31 (2016)
Heft: 5

Rubrik: Nike

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fünf Forderungen zum Gartenjahr 2016

Die Forderungen mit ausführlicheren
Erläuterungen finden Sie unter
www.gartenjahr2016.ch



Der Robert Walser-Platz
in Biel/Bienne.

Mehr Verdichtung bedeutet mehr Verantwortung für Frei- und Grünräume

Die Trägerschaft der Kampagne «Gartenjahr 2016 – Raum für Begegnungen» appelliert mit fünf Forderungen an die Verantwortung sämtlicher Akteurinnen und Akteure für die Grün- und Freiräume.

Bis 2045 soll die Bevölkerung in der Schweiz auf 10 Millionen ansteigen. Dieses Wachstum wird weitgehend im heutigen Siedlungsgebiet aufgefangen werden müssen. Das bedeutet: Mehr Menschen müssen sich denselben Raum teilen. Freiräume geraten durch die intensivere Nutzung unter Druck und zugleich steigen die Ansprüche an sie. Sie sollen Erholung und Ruhe bieten, Kindern zum Spielen dienen, zum sozialen Kontakt animieren und der Natur in der Stadt Raum geben.

Politik, Behörden, Fachleute und Grundbesitzer sind gemeinsam verantwortlich, dass die bauliche Verdichtung langfristig Lebensqualität schafft und Identität stiftet. Nur so wird das Zusammenrücken von der Bevölkerung akzeptiert.

Menschen: Freiräume für und mit den Menschen planen und schaffen

Die Menschen vor Ort nutzen Freiräume und sind für ihre Zukunft verantwortlich. Daher

gilt: Die Bevölkerung gehört richtig und eng in Planungen einbezogen.

Der Einbezug der Bevölkerung ist die zentrale Chance, Anlagen zu erneuern oder zu bauen, die von den Menschen vor Ort angenommen werden.

Raum: Vorausschauend Freiräume sichern
Verdichtung konsumiert Grün. Daher gilt: Heute müssen Flächen für Freiräume von morgen gesichert werden.

Gefragt sind eine aktive Bodenpolitik der öffentlichen Hand, eine vorausschauende Planung und die konsequente Verteidigung von Schutzgebieten durch Bund, Kantone und Gemeinden.

Zeit: Freiräume sind eine Daueraufgabe
Freiräume verlangen Ausdauer. Daher gilt: Die Mittel und Kompetenzen für ihren Unterhalt müssen langfristig sichergestellt sein.

Freiräume befinden sich in einer beständigen Entwicklung. Nicht nur Pflanzen wachsen und wandeln sich, ebenso tun dies die Ansprüche ihrer Nutzerinnen und Nutzer. Dieser Prozess muss begleitet, gepflegt und moderiert werden.

Planung: Gewachsene Qualitäten erkennen und in die Planung einbeziehen

Unwissen und Hast haben zerstörerische

Wirkung. Daher gilt: Bevor im gebauten Bestand geplant wird, muss die kulturgeschichtliche Bedeutung der Freiräume erfasst und benannt werden.

Bund, Kantone und Gemeinden stehen in der Pflicht, Ortsbild-, Kulturgüter- und Garteninventare zu erstellen, zu pflegen und anzuwenden. Bauherrschaften und Planer müssen kulturgeschichtliche Werte schützen.

Finanzierung: Planungsgewinne in Freiräume investieren

Trotz vieler Begehrlichkeiten gilt: Die Einnahmen von Planungsgewinnen gehören dorthin, wo Verdichtung nach mehr und besseren Freiräumen verlangt.

Das revidierte Raumplanungsgesetz verlangt, dass mindestens 20 Prozent des Planungsgewinns für raumplanerische Massnahmen aufgewendet werden. Gut geplante und gebaute Freiräume nützen der Bevölkerung – und steigern die Attraktivität von Gebäuden.

Die Trägerschaftsorganisationen der Kampagne «Gartenjahr 2016 – Raum für Begegnungen»: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen BSLA, ICOMOS Suisse – Arbeitsgruppe Gartendenkmalpflege, Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe NIKE, Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur SGGK, Schweizer Heimatschutz SHS.

Cinq revendications à l'occasion de l'Année du jardin 2016

Vous trouvez les revendications
plus détaillées sur
www.anneedujardin2016.ch



La Plantage Harpe
à Lausanne.

Une densification urbaine accrue implique davantage de responsabilité envers les espaces libres et les espaces verts

L'organe faïtier de la campagne «Année du jardin 2016 – Espace de rencontres» formule cinq revendications en faveur des espaces libres et des espaces verts et en appelle à la conscience de l'ensemble des acteurs.

D'ici à 2045, la population de Suisse sera passée à 10 millions. Cette croissance devra être absorbée dans les zones habitées actuelles, ce qui signifie que dans le même espace, davantage d'individus devront vivre. La densification urbaine exerce une pression croissante sur les espaces libres et parallèlement, les exigences formulées envers eux s'accroissent. Or il faudrait qu'ils soient espaces de détente et de calme, espaces de jeu pour les enfants, espaces de contact et d'animation sociale et espaces de nature au cœur de la ville.

Les politiciens, les autorités, les experts et les propriétaires fonciers portent la responsabilité de garantir que la densification urbaine crée de la qualité de vie à longue échéance et qu'elle forge l'identité. C'est à cette seule condition que la population acceptera la densification.

La population: planifier et créer des espaces libres pour et avec la population

Les personnes concernées sur place utilisent les espaces libres et sont responsables de leur ave-

nir. Dès lors, il convient de les impliquer correctement et étroitement dans la planification.

L'implication de la population constitue une chance réelle de renouveler ou de construire des zones qui seront adoptées par les personnes vivant sur place.

L'espace: garantir par avance des espaces libres

La densification engloutit le vert, par conséquent c'est aujourd'hui qu'il faut garantir les surfaces libres de demain.

Les autorités publiques – Confédération, cantons et communes – doivent donc développer une politique foncière active, mettre en place une planification visionnaire et défendre de manière conséquente les zones protégées.

Le temps: maintenir les espaces libres est une tâche permanente

Les espaces libres exigent de la persévérance. C'est dire que les moyens financiers et les compétences nécessaires à leur entretien doivent être assurés sur le long terme.

Les espaces libres sont en constante mutation et ils évoluent en permanence. Il n'y a pas que les plantes qui grandissent et se transforment. Les souhaits des utilisatrices et utilisateurs aussi. Ce processus doit être accompagné, soutenu et supervisé.

La planification: Reconnaître les qualités qui se sont développées au fil du temps et les intégrer à la planification

L'ignorance et la hâte ont des effets destructeurs. Avant de planifier quoi ce soit dans un environnement construit, il faut répertorier les espaces libres et évaluer leur valeur historique et culturelle.

La Confédération, les cantons et les communes doivent dresser un inventaire des sites, des biens culturels et des jardins, de l'entretenir et de l'utiliser. Les maîtres d'ouvrage et les planificateurs doivent préserver les valeurs historiques et culturelles.

Le financement: Investir les avantages résultant de mesures d'aménagement dans les espaces libres

Quelles que soient les convoitises, les recettes induites par les avantages consentis aux promoteurs doivent être réinvesties là où la densification urbaine phagocyte de plus en plus d'espaces libres.

La Loi révisée sur l'aménagement du territoire exige qu'au moins 20 pour cent de ces avantages soient consacrés à des mesures d'aménagement du territoire. Des espaces libres bien planifiés et bien construits sont utiles à la population – et augmentent l'attractivité des bâtiments.

L'organe faïtier de la campagne «Année du jardin 2016»: Fédération suisse des architectes paysagistes FSAP, ICO-MOS Suisse – groupe de travail jardins historiques, Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE, Société suisse pour l'Art des Jardins SSAJ, Patrimoine Suisse.